

Noir de Laque

Noir de Laque est un canard tout noir avec des plumes noires et brillantes. Il regarde les autres canards en pensant :

– Bec-en-Trompette a des plumes vertes. Canard Boiteux a des plumes bleues et moi, je n'ai pas de belles couleurs comme eux.

Un jour, un peintre installe son chevalet au bord de la mare. Il ouvre sa boîte de peinture, sort ses pinceaux, sa palette. Il étale du rouge, du marron, du noir. Noir de Laque est curieux. Il va voir le peintre et dit :

– Tu peux mettre un peu de bleu de chaque côté sur mes ailes ?

Le peintre dessine deux jolis points bleus sur les ailes de Noir de Laque. Le canard ne bouge pas et dit :

– Je veux aussi du vert !

Le peintre met un cercle vert autour des deux taches bleues. Puis il prend des paillettes d'or dans le creux de sa main. Il saupoudre la tache bleue et le cercle vert. Noir de Laque est content, tous les autres canards l'admirent. Ils le trouvent très beau. Mais voilà que le ciel devient noir. Il se met à pleuvoir.

Extrait simplifié à partir de **Noir de Laque**, de Roselyne Morel
Éditions Gautier-Languereau

Noir de Laque

Noir de Laque est un canard tout noir avec des plumes noires et brillantes. Il regarde les autres canards en pensant :

– Bec-en-Trompette a des plumes vertes. Canard Boiteux a des plumes bleues et moi, je n'ai pas de belles couleurs comme eux.

Un jour, un peintre installe son chevalet au bord de la mare. Il ouvre sa boîte de peinture, sort ses pinceaux, sa palette. Il étale du rouge, du marron, du noir. Noir de Laque est curieux. Il va voir le peintre et dit :

– Tu peux mettre un peu de bleu de chaque côté sur mes ailes ?

Le peintre dessine deux jolis points bleus sur les ailes de Noir de Laque. Le canard ne bouge pas et dit :

– Je veux aussi du vert !

Le peintre met un cercle vert autour des deux taches bleues. Puis il prend des paillettes d'or dans le creux de sa main. Il saupoudre la tache bleue et le cercle vert. Noir de Laque est content, tous les autres canards l'admirent. Ils le trouvent très beau. Mais voilà que le ciel devient noir. Il se met à pleuvoir.

Extrait simplifié à partir de **Noir de Laque**, de Roselyne Morel
Éditions Gautier-Languereau

Je transforme le texte en le mettant au passé.

Noir de Laque était un canard tout noir avec des plumes noires et brillantes. Il a regardé les autres canards en pensant :

– Bec-en-Trompette a des plumes vertes. Canard Boiteux a des plumes bleues et moi, je n'ai pas de belles couleurs comme eux.

Un jour, un peintre a installé son chevalet au bord de la mare. Il a ouvert sa boîte de peinture, a sorti ses pinceaux, sa palette. Il a étalé du rouge, du marron, du noir. Noir de Laque était curieux. Il est allé voir le peintre et a dit :

– Tu peux mettre un peu de bleu de chaque côté sur mes ailes ?

Le peintre a dessiné deux jolis points bleus sur les ailes de Noir de Laque. Le canard n'a pas bougé et a dit :

– Je veux aussi du vert !

Le peintre a mis un cercle vert autour des deux taches bleues. Puis il a pris des paillettes d'or dans le creux de sa main. Il a saupoudré la tache bleue et le cercle vert. Noir de Laque était content, tous les autres canards l'ont admiré. Ils l'ont trouvé très beau. Mais voilà que le ciel est devenu noir. Il s'est mis à pleuvoir.

Je transforme le texte en le mettant au passé.

Noir de Laque était un canard tout noir avec des plumes noires et brillantes. Il a regardé les autres canards en pensant :

– Bec-en-Trompette a des plumes vertes. Canard Boiteux a des plumes bleues et moi, je n'ai pas de belles couleurs comme eux.

Un jour, un peintre a installé son chevalet au bord de la mare. Il a ouvert sa boîte de peinture, a sorti ses pinceaux, sa palette. Il a étalé du rouge, du marron, du noir. Noir de Laque était curieux. Il est allé voir le peintre et a dit :

– Tu peux mettre un peu de bleu de chaque côté sur mes ailes ?

Le peintre a dessiné deux jolis points bleus sur les ailes de Noir de Laque. Le canard n'a pas bougé et a dit :

– Je veux aussi du vert !

Le peintre a mis un cercle vert autour des deux taches bleues. Puis il a pris des paillettes d'or dans le creux de sa main. Il a saupoudré la tache bleue et le cercle vert. Noir de Laque était content, tous les autres canards l'ont admiré. Ils l'ont trouvé très beau. Mais voilà que le ciel est devenu noir. Il s'est mis à pleuvoir.

La vie du seigneur au Moyen-Âge

Au Moyen-Âge, le seigneur habitait dans un château fort. Il aimait faire la guerre. Quand il n'était pas à la guerre, il réunissait des chevaliers pour des tournois. Il avait une armure en métal. À cheval, il fonçait sur son adversaire avec une lance pour le désarçonner. Il combattait aussi à terre avec une épée.

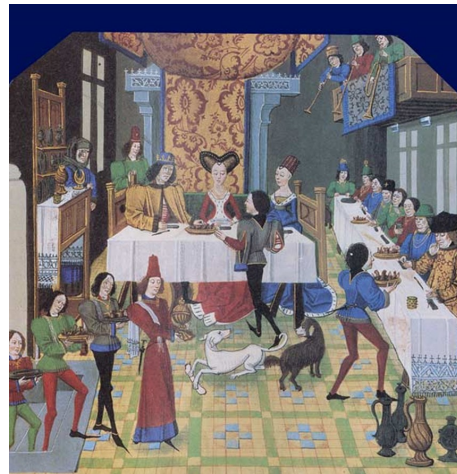
Il allait souvent à la chasse. Il partait à cheval avec une meute de chiens. Il pourchassait du gros gibier comme les cerfs. Il chassait aussi au vol, avec un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix...

Au château, le seigneur organisait des grands banquets. Il mangeait la viande rapportée de la chasse. Il dansait, il discutait, il écoutait les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.



Tournoi du Chastel aux Puceles

XVe siècle
Paris, BnF, département des Manuscrits,
Français 100, fol. 269



Festin d'apparat

Histoire d'Olivier de Castille et d'Artus
d'Algarbe
Paris, BnF, département des Manuscrits,
Français 12574, fol. 181v.

La vie du seigneur au Moyen-Âge

Au Moyen-Âge, le seigneur habitait dans un château fort. Il aimait faire la guerre. Quand il n'était pas à la guerre, il réunissait des chevaliers pour des tournois. Il avait une armure en métal. À cheval, il fonçait sur son adversaire avec une lance pour le désarçonner. Il combattait aussi à terre avec une épée.

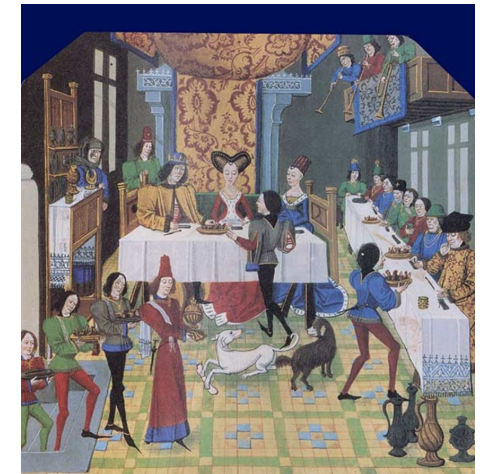
Il allait souvent à la chasse. Il partait à cheval avec une meute de chiens. Il pourchassait du gros gibier comme les cerfs. Il chassait aussi au vol, avec un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix...

Au château, le seigneur organisait des grands banquets. Il mangeait la viande rapportée de la chasse. Il dansait, il discutait, il écoutait les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.



Tournoi du Chastel aux Puceles

XVe siècle
Paris, BnF, département des Manuscrits,
Français 100, fol. 269



Festin d'apparat

Histoire d'Olivier de Castille et d'Artus
d'Algarbe
Paris, BnF, département des Manuscrits,
Français 12574, fol. 181v.

Je transforme « le seigneur » en « les seigneurs » :

Au Moyen-Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fondaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils combattaient aussi à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Ils partaient à cheval avec une meute de chiens. Ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol, avec un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix....

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

Je transforme « le seigneur » en « les seigneurs » :

Au Moyen-Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fondaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils combattaient aussi à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Ils partaient à cheval avec une meute de chiens. Ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol, avec un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix....

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

L'accident

Hier, comme tous les mardis, le car est arrivé à 9 heures. Les élèves de notre classe sont montés pour aller à la piscine. Le chauffeur a démarré. Le car est sorti du village puis il a roulé sur la route qui longe le canal.

Il faisait beau, tous les élèves bavardaient tranquillement, quand tout à coup, un pneu du car a éclaté. Le car a quitté la route et il a plongé dans l'eau verte du canal. Tout de suite, l'eau est entrée par les fenêtres ouvertes pendant que le car s'enfonçait. Le chauffeur et la maitresse se sont levés et ont dit :

– Ne vous affolez pas, ce n'est pas profond !

En effet, les roues ont vite touché le fond et le car n'a plus bougé. Nous avons alors grimpé sur les sièges. Nous avons attendu quelques minutes. Puis nous avons entendu la sirène des pompiers. Ils ont lancé un pont de cordes et nous avons quitté le car.

L'accident

Hier, comme tous les mardis, le car est arrivé à 9 heures. Les élèves de notre classe sont montés pour aller à la piscine. Le chauffeur a démarré. Le car est sorti du village puis il a roulé sur la route qui longe le canal.

Il faisait beau, tous les élèves bavardaient tranquillement, quand tout à coup, un pneu du car a éclaté. Le car a quitté la route et il a plongé dans l'eau verte du canal. Tout de suite, l'eau est entrée par les fenêtres ouvertes pendant que le car s'enfonçait. Le chauffeur et la maitresse se sont levés et ont dit :

– Ne vous affolez pas, ce n'est pas profond !

En effet, les roues ont vite touché le fond et le car n'a plus bougé. Nous avons alors grimpé sur les sièges. Nous avons attendu quelques minutes. Puis nous avons entendu la sirène des pompiers. Ils ont lancé un pont de cordes et nous avons quitté le car.

Je transforme le texte en le mettant au présent.

Aujourd'hui, comme tous les mardis, le car arrive à 9 heures. Les élèves de notre classe montent pour aller à la piscine. Le chauffeur démarre. Le car sort du village puis il roule sur la route qui longe le canal.

Il fait beau, tous les élèves bavardent tranquillement, quand tout à coup, un pneu du car éclate. Le car quitte la route et plonge dans l'eau verte du canal. Tout de suite, l'eau entre par les fenêtres ouvertes pendant que le car s'enfonce. Le chauffeur et la maitresse se lèvent et disent :

- Ne vous affolez pas, ce n'est pas profond !

En effet, les roues touchent le fond et le car ne bouge plus. Nous grimpons alors sur les sièges. Puis nous entendons la sirène des pompiers. Ils lancent un pont de cordes et nous quittons le car.

Je transforme le texte en le mettant au présent.

Aujourd'hui, comme tous les mardis, le car arrive à 9 heures. Les élèves de notre classe montent pour aller à la piscine. Le chauffeur démarre. Le car sort du village puis il roule sur la route qui longe le canal.

Il fait beau, tous les élèves bavardent tranquillement, quand tout à coup, un pneu du car éclate. Le car quitte la route et plonge dans l'eau verte du canal. Tout de suite, l'eau entre par les fenêtres ouvertes pendant que le car s'enfonce. Le chauffeur et la maitresse se lèvent et disent :

- Ne vous affolez pas, ce n'est pas profond !

En effet, les roues touchent le fond et le car ne bouge plus. Nous grimpons alors sur les sièges. Puis nous entendons la sirène des pompiers. Ils lancent un pont de cordes et nous quittons le car.

C'est quoi ta collec ?

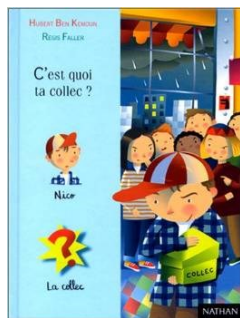
Un peu avant les vacances d'avril, Sarah a apporté en classe sa collection de timbres. Notre maitresse, mademoiselle Nonny en a profité pour faire une leçon sur les pays et les continents, et Sarah était aussi fière que si elle était passée à la télé.

(Pendant la récréation, les élèves de la classe ont décidé de commencer une collection aussi. Seul Nico ne savait pas quoi collectionner. Il a cherché mais il n'a pas trouvé. Un soir, son père lui a donné des cartes téléphoniques pour Samuel, sa mère lui a donné un couvercle de boîte de camembert pour Antoine.)

J'ai regardé les trois cartes que mon père venait de déposer sur la table et le couvercle de la boîte de fromage... Et tout à coup, j'ai eu mon idée. Une idée géniale ! J'ai ramassé les cartes téléphoniques et la boîte de fromage.

À la cuisine, j'ai récupéré deux boîtes d'allumettes vides, un autocollant publicitaire sur un paquet de yaourts et quelques morceaux de sucre qui trainaient.

(Nico a décidé d'aider ses camarades à compléter leur collection et depuis, sa collection à lui, ce sont tous les copains qu'il se fait.)



Extrait simplifié de C'est quoi ta collec ?
de Hubert Ben Kemoun

C'est quoi ta collec ?

Un peu avant les vacances d'avril, Sarah a apporté en classe sa collection de timbres. Notre maitresse, mademoiselle Nonny en a profité pour faire une leçon sur les pays et les continents, et Sarah était aussi fière que si elle était passée à la télé.

(Pendant la récréation, les élèves de la classe ont décidé de commencer une collection aussi. Seul Nico ne savait pas quoi collectionner. Il a cherché mais il n'a pas trouvé. Un soir, son père lui a donné des cartes téléphoniques pour Samuel, sa mère lui a donné un couvercle de boîte de camembert pour Antoine.)

J'ai regardé les trois cartes que mon père venait de déposer sur la table et le couvercle de la boîte de fromage... Et tout à coup, j'ai eu mon idée. Une idée géniale ! J'ai ramassé les cartes téléphoniques et la boîte de fromage.

À la cuisine, j'ai récupéré deux boîtes d'allumettes vides, un autocollant publicitaire sur un paquet de yaourts et quelques morceaux de sucre qui trainaient.

(Nico a décidé d'aider ses camarades à compléter leur collection et depuis, sa collection à lui, ce sont tous les copains qu'il se fait.)



Extrait simplifié de C'est quoi ta collec ?
de Hubert Ben Kemoun

Quand j'étais petite

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère :

- Quand tu étais petite, tu habitais en ville comme moi ?
- Non. Quand j'étais petite, j'habitais dans un hameau, à la campagne. Mes parents avaient une ferme.
- Tu allais à l'école ?
- Oui. J'allais à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Je faisais deux kilomètres à pied le matin et le soir.
- Je ne mange pas à la cantine. Et toi, est-ce que tu mangeais à la cantine le midi ?
- Le midi, je restais dans la classe. Il n'y avait pas de cantine. J'avais une gamelle avec mon repas dedans. Plusieurs enfants mangeaient à l'école. On réchauffait notre repas sur le poêle de la classe.



Reconstitution d'une classe des années 1930
(il y a environ 120 ans).
Musée de Chevregny

Quand j'étais petite

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère :

- Quand tu étais petite, tu habitais en ville comme moi ?
- Non. Quand j'étais petite, j'habitais dans un hameau, à la campagne. Mes parents avaient une ferme.
- Tu allais à l'école ?
- Oui. J'allais à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Je faisais deux kilomètres à pied le matin et le soir.
- Je ne mange pas à la cantine. Et toi, est-ce que tu mangeais à la cantine le midi ?
- Le midi, je restais dans la classe. Il n'y avait pas de cantine. J'avais une gamelle avec mon repas dedans. Plusieurs enfants mangeaient à l'école. On réchauffait notre repas sur le poêle de la classe.



Reconstitution d'une classe des années 1930
(il y a environ 120 ans).
Musée de Chevregny